

Lettre aux parents

Madame, Monsieur,

Votre enfant n'aura pas classe le lundi 12 novembre.

A l'appel des principales fédérations syndicales de l'Education Nationale, les enseignantes et enseignants seront en grève ce jour .

Nous tenons par ce courrier à vous expliquer les principaux motifs de ce mouvement en les illustrant d'exemples locaux.

Ils sont tous la conséquences de choix budgétaire et politiques que nous dénonçons:

- **Annnonce de la suppression de 2800 postes** dans l'éducation nationale
- Pour la deuxième année notre département emploie des **enseignants contractuels non formés**, employés à titre plus que précaire
- **Un recrutement insuffisant** doublé de **conditions de travail si peu attractives** que de nombreux postes sont perdus tous les ans fautes de candidats.
- **Pour la majorité des petites écoles** (organisées ou pas en RPI) **le danger est grave et imminent**. La dernière carte scolaire a laissé planer de très lourdes menaces de fermetures de classes.
- Le ministère veut aujourd'hui fusionner systématiquement écoles maternelles et élémentaires et veut ainsi pouvoir supprimer des postes plus facilement tout en créant de grands **déserts scolaires** obligeant nos élèves à des déplacements et une fatigue difficilement supportable.
- **Nous n'acceptons plus d'être dessaisis de nos responsabilités**, de notre professionnalisme. La réussite de tous nos élèves, de tous vos enfants ne passe pas par la mise en œuvre de « recettes » pré-déterminées par un logiciel et une machine. Vos enfants méritent une attention et un suivi propres définis par celui ou celle qui scolairement les connaît le mieux.
- Pas de réussite pour vos élèves sans une **baisse du nombre d'élèves par classe, des enseignants mieux formés**.
- Et puis comme la majorité des salariés et fonctionnaires **nous n'acceptons plus que notre pouvoir d'achat fonde** comme neige au soleil depuis plus de 10 ans.

La volonté du gouvernement de supprimer 120 000 emplois sur 5 ans dans la fonction publique se traduira par plus d'inégalité encore et toujours au détriment des plus fragiles, des plus isolés.

Si nous décidons de cesser le travail ce 12 novembre et donc de perdre une journée de salaire c'est donc pour inverser ces choix de régression qui vont à l'encontre de nos ambitions de réussite et d'épanouissement de tous nos élèves.

Nous comptons sur votre soutien.

